

Journées sur l'égalité dans l'Union européenne

7 mai 2009, Madrid

Rapport de conférence



Sandra Moneo : « L'Espagne a baissé de 7 points dans le classement européen sur l'égalité après 5 années de politiques « tape-à-l'œil », mais qui n'ont pas été effectives. »

Teresa Jimenez Becerril : « la réalité est bien différente du souhait de Zapatero quand il a dit que cette loi allait en finir avec la violence

conjugale. »

La Fundación para el análisis y los estudios sociales (FAES) a célébré le 7 mai la journée consacrée à l'Égalité dans l'Union européenne. La secrétaire générale de la FAES, Garcia Legaz, Sandra Moneo, secrétaire à la politique de l'égalité et de l'éducation du Partido popular (PP) et Teresa Jimenez Becerril, candidate du PP au Parlement UE, ont participé à l'ouverture du forum.

Mme Moneo a déploré le fait que « l'Espagne ait baissé de 7 points dans le classement européen sur l'égalité après 5 années de politiques tape-à-l'œil, mais non effectives ». « Entre 1996 et 2004, on est passé de la théorie à la pratique concernant les politiques effectives sur l'égalité ; 5 ans après, nous nous retrouvons avec un ministère de l'égalité qui a affecté plus de 40% de son budget à des frais de personnel et courants ». Contrairement à ce qu'a annoncé M. Zapatero concernant l'absence de coupures sociales, Mme Moneo a annoncé que la « première coupure sociale réside dans le fait de ne pouvoir accéder à un emploi ».

Mme Becerril a exprimé son désir de vivre dans « une Espagne dans laquelle aucune femme ne sera humiliée, dans laquelle le vrai progrès sera la création d'emplois, dans laquelle on se soucie de la femme pour autre chose que pour son vote ». En relation avec la situation de la femme face à la violence domestique, T. Jimenez Becerril a souligné à quel point « la réalité était différente du tableau chimérique dressé par Zapatero quand il a dit que cette loi allait en finir avec la violence conjugale ».

Après cette ouverture, a eu lieu une table ronde portant sur « Les grands défis pour la femme », à laquelle ont participé Rosa Estaras, candidate du PP au Parlement UE, Inmaculada Alvarez, présidente de l'association Omega des femmes d'entreprises, Gloria Juste, présidente de l'association Femme, Famille et Travail, et Carmen Funez, sénatrice et secrétaire générale de Femmes dans l'égalité.

La journée s'est poursuivie avec l'intervention de Concepcion Dancausa, délégué à la famille et aux services sociaux de la municipalité de Madrid, qui a analysé le rôle des gouvernements locaux dans la lutte contre la violence conjugale.



La session de l'après-midi a ensuite débuté avec une table ronde sur la protection de la maternité, pilier essentiel dans les politiques d'égalité. Les participants comprenaient Carmen Duenas, sénatrice, Eduardo Hertfelder, président de l'Institut de politique familiale, Caroline Martin Garcia, directrice générale pour la Famille de l'Office du Bien être social de la communauté de Valence, et Eva Holgado, présidente de Familles Nombreuses.

La journée s'est terminée avec un débat autour des nouvelles citoyennes européennes au cours duquel sont intervenues Veronica Lopez, avocate, Ligia Mihalla, présidente de l'Association romano-moldavo-hispanique, Randa Sayegh, conseillère municipale à l'économie, le développement local, l'emploi et l'immigration à Villanueva de la Cañada et Mercedes Fernandez, directrice de la revue Migraciones.

